

APPEL

demandant l'arrêt du déploiement
de la 5G sur Terre et dans l'espace

Signer l'Appel: www.5gSpaceAppeal.org



HISTOIRE DU MOUVEMENT ANTI-SANS FIL

En 1996, alors que presque personne ne possédait de téléphone portable et que le WiFi n'avait pas encore été inventé, des organisations se sont formées pour s'opposer à la technologie sans fil afin de protéger notre monde d'un assaut sans précédent. L'industrie des télécommunications prévoyait de mettre un téléphone cellulaire dans les mains de chaque homme, femme et enfant afin qu'ils puissent communiquer instantanément de n'importe quel point de la Terre à n'importe quel autre point de la Terre. Pour ce faire, et pour la première fois dans l'histoire de la planète, chaque centimètre carré de la Terre allait être baigné en permanence par les radiations micro-ondes. De plus, chaque être humain — les sept milliards d'entre nous — allait devenir une source de ce rayonnement. C'était également sans précédent. Les êtres humains, comme toutes les autres créatures, faisaient partie de la nature, et non de ses ennemis. Mais pour la première fois dans l'histoire de la Terre, chaque membre de l'une de ses espèces allait émettre des radiations partout où il allait.

Aujourd'hui, en 2021, alors que presque tout le monde possède un téléphone portable, le WiFi et en moyenne 23 autres appareils sans fil, les organisations et leurs objectifs ont changé. La santé et la nature ont déjà été détruites, et la lutte n'est plus contre la technologie sans fil, mais, souvent, l'un contre l'autre. Le but de cet article est de passer en revue cette histoire afin de rappeler aux gens le but de notre mouvement et d'unifier et de réorienter une fois de plus l'action mondiale là où elle doit être : contre *toutes les* technologies sans fil afin d'**arrêter** les radiations et de rétablir notre santé et notre environnement avant qu'il ne soit trop tard. Je concentrerai cet article sur l'opposition aux États-Unis parce que je la connais le mieux, mais des dynamiques similaires ont opéré dans d'autres pays.

Le 8 février 1996, la loi sur les télécommunications a été promulguée, imposant le déploiement de la technologie sans fil dans toute l'Amérique et interdisant aux gouvernements locaux de protéger la santé et l'environnement de leurs citoyens contre les radiations qu'elle produit. Les organisations existantes et nouvelles de tous les États-Unis se sont unies pour s'opposer à la technologie sans fil et tenter de restaurer la démocratie.

L'Alliance EMR, qui s'était jusqu'alors concentrée sur les radiations provenant des lignes électriques et des ordinateurs, a désormais dirigé son énergie vers la lutte contre les tours de téléphonie mobile. L'association Citizens for the Appropriate Placement of Telecommunications Facilities (Citoyens pour le placement approprié d'installations de télécommunications) a été créée. J'ai participé à la création du Cellular Phone Task Force, qui s'oppose non seulement aux tours cellulaires, mais aussi à leur raison d'être, à savoir les *téléphones cellulaires*. D'autres organisations ont été créées, notamment Noe Valley Families Against the Antennas, Healthy Home Alliance, Families for Appropriate Cellular Tower Siting, Ulysses Citizens for Responsible Technology, Hardwick Action Committee, Thistle Hill Neighborhood Alliance, Coalition of Concerned Citizens for Responsible Technologies, Citizens of Marin for Sensible Communications Planning, Northboro Residents for Responsible Tower Siting, Telecommunications Master Plan Coalition of San

Francisco et Rainier Valley Association for Safe Wireless Technology. Ces groupes, ainsi que d'autres, des particuliers, des fonctionnaires et la Communications Workers of America, se sont unis pour poursuivre la Commission Fédérale des Communications afin de protéger la santé, la nature et la démocratie.

En 2000, la Cour d'appel du deuxième circuit a statué contre nous, et la Cour suprême a refusé d'entendre notre cause.

À la suite de cet échec, une coalition nationale appelée EMR Network a été créée pour tenter d'unifier les efforts visant à nous protéger tous contre les rayonnements. Mais au cours des cinq années qui ont suivi l'adoption de la loi sur les télécommunications, une majorité de la population a acquis des téléphones portables, et beaucoup ont également acquis le WiFi, qui a été inventé récemment. Des fissures se sont formées dans la coalition, qui commençait à se diviser en factions. Une faction s'opposait toujours à toute la technologie sans fil. Une autre s'opposait aux tours cellulaires, mais pas aux téléphones cellulaires, comme si l'un pouvait exister sans l'autre, et comme si les radiations ne provenaient pas des deux. Une troisième représentait les intérêts des personnes qui se disaient électriquement sensibles. Et non seulement il y avait des différences d'opinions entre nous, mais des intérêts extérieurs avaient infiltré notre mouvement et contribué à nous diviser.

L'Alliance EMR, qui avait auparavant fonctionné comme une coalition nationale, a disparu. Son conseiller juridique, Michael Withey, était à la tête d'un réseau national d'avocats spécialisés dans les préjudices corporels, à la recherche de poursuites de millions de dollars, appelé Electromagnetic Radiation Case Evaluation Team (Équipe d'évaluation des cas de rayonnement électromagnétique ; EMRCET). Lorsque ces avocats ont conclu que la nôtre était une cause perdue et qu'il n'y avait pas d'argent à gagner avec des procès sur les rayonnements électromagnétiques, l'EMRCET s'est dissoute, et l'Alliance EMR a également disparu.

Un autre avocat, James Hobson, qui avait représenté la plupart des parties devant le Second Circuit, et qui est devenu l'avocat de l'EMR Network, était un avocat spécialisé dans les télécommunications qui, en même temps qu'il représentait les parties contre la FCC, représentait un certain nombre de sociétés de télécommunications, ainsi que la Telecommunications Industry Association, sur d'autres sujets. Il avait également été auparavant conseiller juridique interne de la FCC.

George Carlo, à la fois avocat et scientifique, qui avait dirigé les efforts de l'industrie des télécommunications pour prouver que les téléphones portables étaient sans danger, a fait la une des journaux lorsqu'il a changé de camp et écrit un livre condamnant les téléphones portables comme dangereux. Ce livre s'intitule *Cell Phones : Invisible Hazards in the Wireless Age (Les téléphones portables : dangers invisibles de l'ère du sans-fil)*. Il a tenté de rejoindre la coalition nationale contre la technologie sans fil, mais comme Hobson, tout le monde ne lui faisait pas confiance. Il avait passé la majeure partie de sa carrière comme scientifique-à-louer travaillant pour de grands pollueurs. En plus d'avoir été engagé par la Cellular Telecommunications Industry Association pour prouver l'innocuité des téléphones portables, il avait été consultant pour le Tobacco Institute, Dow Chemical, Dow Corning, le Chlorine Institute et d'autres pollueurs et avait publié pendant deux décennies des articles censés démontrer que la fumée de tabac, les implants mammaires, les dioxines, les herbicides et d'autres produits chimiques n'étaient pas dangereux.

Finalement, l'EMR Network, en proie à des querelles internes, a éclaté et une autre coalition, appelée EMR Policy Institute, s'est formée. Et progressivement, au fil des ans, alors que les adversaires de l'industrie du sans-fil sont devenus progressivement ses clients, ils ont abandonné, pour la plupart, la lutte pour la protection de la santé humaine, de la nature et de la démocratie.

Aujourd'hui, de nombreux opposants aux tours cellulaires ne sont non seulement pas opposés aux téléphones cellulaires, mais ils en sont fortement dépendants et ont endommagé leur santé en s'exposant pendant des années à leurs radiations. Les oiseaux, les insectes et les animaux ont déjà disparu de leurs cours et ils se sont habitués à vivre sans eux. Auparavant, je recevais davantage d'appels me demandant comment aider à lutter contre la technologie sans fil. Aujourd'hui, les gens m'appellent ou m'envoient des courriels depuis leur téléphone portable pour me demander quel est le type de téléphone portable le plus sûr à utiliser, à quelle distance de leur corps le tenir, quels types d'appareils neutraliseront le mieux les rayonnements et comment distinguer une tour 5G d'une tour 4G. Lorsque je leur dis que les rayonnements sont des rayonnements, qu'il n'y a aucun moyen de les « neutraliser », que la distance n'a pas d'importance et qu'ils détruisent la Terre, quel que soit le nom qu'on leur donne, ils ne comprennent pas ce que je dis. De plus en plus, ils demandent, en signe de frustration, « Quelle est l'alternative ? » Et lorsque je réponds que l'alternative à l'absence de téléphone portable est la destruction imminente et bien engagée de *toute vie sur Terre, y compris la leur*, ils ne semblent pas enregistrer ce que je dis. Ils ne peuvent tout simplement pas imaginer vivre sans téléphone portable. [ECHOEarth \(End Cellphones Here On Earth\)](#), une organisation que j'ai aidé à créer en mai 2020 afin de construire un mouvement pour abandonner la technologie sans fil, compte toujours moins de 2000 membres bien que 300 000 personnes et organisations aient signé l'[Appel international pour arrêter la 5G sur Terre et dans l'espace](#).

Entre-temps, l'EMR Policy Institute a également disparu et de nombreuses nouvelles organisations ont pris sa place. Le but de beaucoup d'entre elles n'est plus d'arrêter les technologies sans fil, ni même les tours de téléphonie mobile, mais simplement d'en arrêter la toute nouvelle version, appelée « 5G ». Il existe une coalition internationale appelée Stop 5G International. Aux États-Unis, il existe Stop 5G Chicago, Stop 5G San Diego, Stop 5G Hawaï, Stop 5G Georgia, 5 G Free California, 5 G Free Vermont, 5G Awareness Now, 5G Colorado Action, Citizens Against 5G Cell Towers, et des dizaines d'autres organisations aux noms similaires. Pour beaucoup, ce n'est pas parce qu'ils ne pensent plus que les rayonnements sont nocifs, mais parce qu'ils ont renoncé à essayer de les arrêter, et parce que la plupart de leurs membres possèdent des téléphones portables.

Et il y a encore des intérêts extérieurs qui prennent des positions de leadership dans notre mouvement, et des avocats des télécommunications qui nous représentent devant les tribunaux. L'association Children's Health Defense, dirigée par Robert F. Kennedy Jr, fait un travail de plaidoyer formidable. Cependant, elle a été représentée dans son travail juridique contre la 5G par Scott McCollough, un avocat spécialisé dans les télécommunications. Comme George Carlo et James Hobson, il prétend avoir changé de camp, mais [son site Web](#) ne dit rien de tel, et il m'a dit qu'il ne croyait pas que les rayonnements RF nuisent à tout le monde, mais seulement aux personnes souffrant d'hypersensibilité électromagnétique.

Et il existe une nouvelle coalition nationale qui comble le vide laissé par l'EMR Policy Institute. Elle tient des réunions Zoom tous les deux vendredis et a invité une série d'excellents conférenciers à faire des présentations à ces réunions. Mais ils ne s'adressent qu'au chœur, et l'organisatrice de cette coalition, Odette Wilkens, est une avocate spécialisée en technologie qui gagne sa vie en représentant IBM. IBM est la société qui a lancé la campagne « Smarter Planet » en 2008 et la « Smarter Cities Challenge » en 2010. Tout ce que fait IBM aujourd'hui dépend des téléphones portables et de la technologie sans fil. J'ai demandé à Odette si elle avait un conflit d'intérêts, mais elle n'a pas répondu. Elle est également une militante des droits des animaux, ce pour quoi je l'admire et j'aimerais pouvoir lui faire confiance, mais elle ne m'a donné aucune raison de le faire.

Odette a essayé de saboter le dossier d'*amicus curiae* qui a été déposé à l'appui de notre requête actuelle auprès de la Cour suprême des États-Unis. Elle a convaincu le coordinateur du dossier d'*amicus curiae* de ne pas le déposer, alors que de nombreuses organisations avaient déjà signé et que des personnes avaient déjà fait des dons pour ce dossier, de sorte que j'ai dû trouver une autre

organisation au dernier moment pour reprendre l'effort et le faire déposer. Elle a dit à de nombreuses personnes pourquoi *ne pas* signer le mémoire de l'*amicus curiae* et pourquoi *ne pas faire* un don d'argent pour le soutenir. C'est après avoir fait cela que j'ai enquêté sur elle et découvert pour qui elle travaille. Son nouveau site web, wiredbroadband.org, ne porte même pas son nom. Dans une interview (à 37:55), elle a déclaré, à tort, que la clause de préemption de la loi sur les télécommunications, que nous demandons à nouveau à la Cour suprême d'invalider, ne s'applique pas à la 5G et que les gens ne devraient pas s'en inquiéter. Elle a dit que les gouvernements locaux sont libres d'interdire les tours 5G pour protéger notre santé et notre environnement parce qu'elles fournissent des services « haut débit » et non des services de « téléphonie cellulaire ».

Mais c'est faux. Aujourd'hui, « cellulaire » et « haut débit » ont fusionné et il n'y a plus de différence. La 5G fournit à la fois des services vocaux et Internet. Et la clause de préemption ne dit pas « tours cellulaires », elle dit « installations de services sans fil personnels », ce qui englobe tout. Nous sommes de retour devant la Cour suprême après vingt ans pour lui demander, à nouveau, d'annuler cette clause, afin de redonner aux gouvernements locaux le droit de protéger notre santé et notre environnement, et d'imposer une responsabilité aux entreprises de télécommunications qui blessent et tuent des gens. En 2000, le deuxième circuit n'a abordé que la question des droits des États. Aujourd'hui, nous demandons nos droits personnels à la vie, à la liberté et à la propriété. Et dans notre requête à la Cour suprême, nous ne sommes pas représentés par des avocats spécialisés dans les télécommunications, mais par des avocats spécialisés dans le droit de l'environnement et les droits civils.

Les radiations émises par les téléphones portables sont plus, et non moins, nocives que celles émises par les tours de téléphonie mobile. Il y a 15 milliards d'appareils mobiles dans le monde, et seulement sept millions de tours. Et les téléphones sont juste à côté du corps de chacun. La principale différence est que les gens s'y sont habitués. Les gens se sont habitués à l'absence de papillons et de moineaux. Les gens se sont habitués à être gros et diabétiques, et à risquer des crises cardiaques et des accidents vasculaires cérébraux. Par cette lettre d'information, je m'adresse à toutes les organisations et à toutes les personnes qui aiment cette Terre. Je leur demande de se souvenir de ce pour quoi ils se battent et de s'unir dans une campagne pour abandonner la technologie sans fil et éliminer les téléphones portables de cette planète afin de la sauver. Les téléphones cellulaires ne sont pas la seule menace pour la vie sur Terre, mais ils sont la plus urgente.

Les téléphones portables sont effectivement des appareils radioactifs. L'idée qu'ils *ne sont pas* radioactifs provient d'une distinction erronée faite par la communauté médicale il y a un siècle, à laquelle la plupart des gens persistent à croire malgré un siècle de recherches montrant que cette distinction n'est guère plus qu'un fantasme. C'est un fantasme qui dit que (a) seuls les rayonnements au-dessus d'une certaine fréquence sont assez énergétiques pour enlever les électrons des molécules et former des ions (b) cela provoque des mutations génétiques qui sont la cause du cancer, et (c) les rayonnements sont inoffensifs s'ils ne provoquent pas de cancer.

La plus évidente de ces fictions est que les radiations n'ont pas d'autres effets que le cancer. Alors qu'en fait, les rayonnements agissent directement sur les électrons de nos mitochondries, ralentissant le métabolisme, nous rendant hypoxiques et provoquant le diabète, les maladies cardiaques et, oui, le cancer. Les rayonnements agissent également directement sur toutes les lignes de transmission électrique de notre corps, y compris nos nerfs, nos vaisseaux sanguins, le pacemaker de notre cœur, et oui — même si la médecine occidentale ne reconnaît pas leur existence — nos méridiens d'acupuncture. Tout cela perturbe la vie et, en seulement 26 ans, a éliminé la plupart des insectes de la Terre, un grand pourcentage des petits oiseaux, et menace de manière imminente de mettre fin à ce qui reste — y compris nous — si nous n'y mettons pas un terme.

S'il vous plaît, travaillez avec moi sur une campagne pour abolir les téléphones portables. C'est nécessaire, c'est réaliste, et l'alternative est impensable. Des milliers de personnes m'ont écrit au cours des dernières années pour me demander comment elles pouvaient m'aider. Vous pouvez tous aider à lancer ce mouvement en jetant vos téléphones portables et en rejoignant [ECHOEarth](#). Dès que suffisamment de personnes auront adhéré à ECHOEarth pour que le nombre d'adhérents soit suffisant, je contacterai les personnes qui veulent travailler sérieusement sur ce projet et nous pourrons discuter des prochaines étapes.

Arthur Firstenberg

Auteur, [L'Arc-En-Ciel Invisible : Une histoire de l'électricité et de la vie](#) [ou [en Français](#)]

Administrateur, [International Appeal to Stop 5G on Earth and in Space](#)

Caretaker, [ECHOEarth \(End Cellphones Here On Earth\)](#)

[Mettre fin aux téléphones portables ici sur Terre]

P.O. Box 6216

Santa Fe, NM 87502

USA

phone: +1 505-471-0129

info@cellphonetaskforce.org

Janvier 26, 2022

Les 35 derniers bulletins d'information, y compris celui-ci, sont disponibles pour le téléchargement et le partage sur la page Newsletters du Cellular Phone Task Force. Certains des bulletins sont également disponibles en allemand, espagnol, italien, français, norvégien, et néerlandais. Pour vous abonner, allez sur www.cellphonetaskforce.org/subscribe ou cliquez sur ce lien :

[s'abonner](#)